

**L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.**  
Bureaux : 323 rue de Chartres.  
Entre Coult et Bleuville.

**NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.**  
Published at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

**NOUVELLE-ORLEANS.**  
MERCREDI, 18 SEPTEMBRE 1895.

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	\$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.	
EDITION SEMAIDAIRE	
Un an	\$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

EPour les petites annonces de Demanda, Ventes et Locations, etc., qui se solent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

### Un remarquable message.

On a dit de la République du Mexique que c'était une démocratie tempérée par la Dictature. Nous avons souvent entendu répéter le mot; il exprime assez bien l'état politique de cette contrée. Franchement, n'est-ce pas à ce régime que s'exposent presque toutes ces populations qui, trop jeunes encore et n'ayant pas eu le temps d'apprendre à faire elles-mêmes leurs petites affaires, se hâtent de se constituer en république démocratique? Leur inexpérience les force à recourir à un pouvoir fort et ferme, capable de maintenir l'ordre dans la rue, de dompter toutes les ambitions malsaines et illégitimes, de réprimer les insurrections qui menacent d'éclater à chaque instant, et d'établir la stabilité dans le gouvernement, le premier bien d'une nation.

Il semble que le Mexique soit bien réellement entré dans cette heureuse période d'apaisement des esprits, d'ordre politique et social, qui permet enfin à un pays de développer ses ressources naturelles, de multiplier ses industries agricoles et manufacturières, et de marcher à grands pas dans la voie qui conduit à la richesse, à la prospérité, à la grandeur nationale.

Il est impossible de n'être pas frappé du ton qui règne dans le message que vient d'adresser au Congrès mexicain le Président Porfirio Diaz, à l'occasion de l'ouverture de la session. Il n'a que du bien à dire de la situation, que des événements heureux à annoncer.

Les questions des délimitations de frontières, dans les pays nouveaux, sont forcément l'occasion de querelles incessantes, qui troublent leurs rapports commerciaux, quand elles ne provoquent pas de désastres prises d'armes. Le Mexique a, sous ce rapport, des affaires à régler avec deux Etats divers, et tout s'arrange à l'amiable, soit avec les Etats-Unis soit avec le Guatemala. Là où il est difficile d'arriver d'accord, c'est à l'égard de la situation commerciale et financière du pays. Tout y marche d'une façon normale; le chiffre des exportations et des importations y grossit sans cesse, et les recettes suffisent amplement à couvrir les dépenses. Les concessions de mines d'or et celles de chemins de fer, généralement électriques, s'y multiplient. Dans presque toutes les branches de l'activité et de la richesse nationale, il y a une amélioration à la fois constante et rapide.

M. Diaz rapporte en partie l'honneur de cette situation prospère à l'administration dont il est le chef; il pourrait même se vanter davantage, sans risquer d'être contredit, et attribuer à son intelligence, à son activité personnelle, à son activité personnelle, une bonne part des progrès accomplis; ce ne serait que justice.

Le Mexique est un pays qui n'est pas méconnu.

### La Lunette de l'Exposition de 1900.

Jusqu'ici, les deux plus grands télescopes connus se trouvent en Amérique, le pays par excellence de l'astronomie, où tout le monde est passionné pour cette science et où de simples particuliers—milliardaires, il est vrai—ne reculent pas devant les plus grands sacrifices pour doter les observatoires de leur pays d'instruments hors pair. C'est ainsi que l'observatoire de Lick, en Californie, possède une lunette dont l'objectif a 97 centimètres de diamètre et qu'un richissime Américain, M. Yerkes, a offert l'année dernière à l'observatoire de Chicago une lunette encore plus grande qui a un objectif de 1 m. 05 et un tube d'environ 20 mètres de long. Les disques de ces colosses optiques ont été fondus à Paris et travaillés optiquement, c'est-à-dire transformés en lentilles de courbure convexe et de finit concave, par le savant opticien Alvan Clark, à Cambridge, près de Boston, par le célèbre opticien Alvan Clark, dont le père découvrit le satellite de Sirius en 1861, en essayant un instrument plus puissant que tous ceux dont on avait usé jusqu'alors.

C'est à partir de ce moment que l'on commença à augmenter les dimensions des instruments qui ont produit tant de découvertes astronomiques. Ces accroissements se sont effectués avec une rapidité étonnante. La lunette avec laquelle Alvan Clark découvrit le satellite de Sirius avait un objectif qui ne mesurait pas 50 centimètres.

On voit que l'on était loin alors de songer à une lunette comme celle que l'on prépare à Paris pour l'Exposition de 1900, et qui aura un diamètre de 1 mètre 25.

Les Allemands, de leur côté, annoncent qu'ils terminent à l'été, pour l'Exposition de Berlin en 1896, la construction d'un instrument gigantesque, spécialement destiné aux photographies célestes, dont l'objectif aura 1 m. 10 de diamètre dépassant ainsi de 5 centimètres celui de la lunette de Chicago.

Jusqu'en 1870, l'Allemagne avait été, comme le reste du monde, absolument tributaire de l'industrie parisienne pour la fonte des verres optiques et, en particulier, pour celle des grands diaphragmes. Après la guerre, M. Feil, mort depuis et alors chef de la maison qui a le monopole des grands objectifs, plaçant son patriotisme au-dessus de ses intérêts commerciaux, déclara aux Allemands qu'après ce qui s'était passé, il ne prendrait désormais leurs commandes qu'à la condition d'être payé d'avance et en or français.

Les Allemands ne répondirent rien; mais, à partir de ce moment, leur idée fixe fut de s'affranchir de la tutelle française pour les verres optiques. Ils créèrent dans ce but, à l'époque, une verrerie scientifique qui, sans rivaliser jusqu'ici sérieusement avec les établissements de nos fondateurs parisiens, a cependant réalisé des progrès importants depuis vingt-cinq ans. C'est de cette fabrique, dirigée par des savants et à laquelle Guillaume II s'intéressa particulièrement, que doit sortir la lunette colossale de l'Exposition de Berlin. Et les feuilles allemandes répètent à l'envi que l'Allemagne est en train de construire le plus grand instrument du monde.

Le fait est inexact, puisque la lunette de l'Exposition de 1900 à Paris, sans parler de son énorme distance locale, aura 15 centimètres de plus à son objectif. Celle de Berlin ne devant avoir que 1 mètre 10. Ajoutons que le tube de la lunette de 1900 aura 60 mètres de longueur.

D'après les calculs des astronomes, la lunette monstrueuse de Paris amènera l'anneau, non pas à 1 mètre de distance, mais à une centaine de kilomètres. La lune sera alors assez près de la terre pour qu'il soit possible de distinguer ses montagnes, pour voir si ses volcans sont réellement éteints, si rien ne bouge à sa surface, en un mot, pour établir une fois pour toutes si la vie est tout à fait absente de notre satellite, et si c'est un monde bien mortel qui gravite dans l'espace autour de nous.

gans compter qu'un grand nombre de photographies et en les grandissant 10 fois, on aura sous les yeux des paysages lunaires vus à 10 kilomètres de distance. Ce sera là déjà un beau résultat, bien fait pour exciter une curiosité universelle et qui fera, à n'en pas douter, de cette lunette extraordinaire le véritable cion de 1900.

On se propose, paraît-il, de l'installer à l'Exposition, dans une sorte de théâtre où, au moyen d'un réflecteur spécial, les images lunaires pendant la nuit, et solaires, pendant le jour, seraient projetées

### LE PARLEMENT DES RELIGIONS.

Encore une idée américaine que l'on avait accueillie presque par des haussements d'épaules, et qui a fini par prendre corps, qui s'est réalisée, un jour, et a obtenu l'adhésion des plus illustres représentants du monde religieux et moral. On la croyait tombée dans l'eau et noyée. Pas du tout. C'est un prêtre français qui l'a repêchée et la ramifiée.

Lorsqu'il y a deux ans, le "Parlement des religions" clôtura ses assises, à Chicago, le 16 septembre, Lloyd Jones prononça ces paroles: "Je vois déjà en pensée le prochain Parlement des religions, plus glorieux et plus plein de promesses que celui-ci; je propose qu'on le tienne à Bénédict, en la première année du vingtième siècle." Pourquoi à Bénédict? Pourquoi pas à Paris!

Un prêtre distingué, M. l'abbé Victor Charbonnel, pose la question dans la Revue de Paris et, avec une chaude éloquence, il expose un projet fort intéressant. Et d'abord en quoi consista le Parlement des religions de Chicago? En quoi consisterait celui de Paris?

A Chicago se réunirent, pendant dix-sept jours, dans des conférences particulières et dans des assemblées publiques, cent cinquante "salle de Christophe Colomb", des représentants de toutes les religions du monde, qui parent pacifiquement exposer leurs doctrines et faire ressortir l'harmonie et l'unité religieuses de l'humanité—the religious harmonies and unity of humanity—ainsi que les facteurs moraux et spirituels du progrès humain.

Il n'y eut point de fâcheux conflits, mais, de toutes parts, un vif désir de s'entendre, de convaincre autrui, et dans toutes les discussions, un visible désir de loyauté absolue. On fut un très grand acte de paix religieuse, de conciliation des âmes. M. Charbonnel estime que ce fut le plus grand que notre siècle ait vu.

On y entendit, un jour, le cardinal Gibbons, devant une réunion de huit mille personnes, dir la prière chrétienne du Pater. Et toute l'assistance avait reconnu cette prière pour la "prière universelle".

L'Exposition de 1900 ne pourrait-elle être l'occasion du prochain Parlement des religions? Ce congrès n'aurait pas besoin, pour réussir, d'un autre congrès de savants et d'érudits, venant exposer l'histoire des religions anciennes, mais simplement et n'est-ce point rien de assez vaste et assez belle?—un congrès d'exposition savante de l'idée religieuse, de large apologetique.

M. l'abbé Charbonnel, qui ne marche point à l'aventure, ne lance pas cette idée d'un congrès de religions sans être informé. De hauts personnalités du monde catholique l'ont approuvée et, dès aujourd'hui, on peut compter sur l'intervention effective de deux cardinaux français:

Pour tous ceux qui ont vu tant de timidités dans l'Eglise de France, ce sera une joie mêlée de surprise d'apprendre que les catholiques ont pris le parti de l'adhésion et de l'action.

M. Bonet-Mary, professeur à la Faculté de théologie protestante et délégué des protestants d'Europe au Parlement des religions de Chicago, nous a acquis le concours des Eglises réformées de France. Le grand-rabbin Zadoc Kahn a communiqué par lettre officielle son adhésion et celle du Consistoire israélite.

### LE PLAN D'ESZET.

Paris, 17 septembre.—Le général Anquetin, président de la République du Salvador, parti de son pays natal, n'est exprimé au sujet de ses plans pour renverser le gouvernement de Guatemala. Je me rappelle, pris dans un bloc de glace d'un alliant à la dérive.

Un conseil de guerre sera tenu, puis nous prendrons chacun une route différente comme il a déjà été dit. La Libertad et Le Union. Nous y trouverons des renforts suffisants pour commencer les opérations.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Par suite des nombreuses demandes d'informations faites par les journaux de l'Union, M. Charbonnel, a envoyé le gouvernement un rapport supplémentaire sur les voitures sans chevaux en France.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

### DEPECHE

#### Télégraphiques.

#### TRANSMISES A L'ABEILLE.

#### Nouvelles Etrangères.

#### Une machine infernale à Paris.

Paris, 17 septembre.—Une machine infernale a été trouvée par le maître de la fenêtre d'une maison de la rue St-Denis.

#### Les voitures sans chevaux en France.

Washington, 17 septembre.—Par suite des nombreuses demandes d'informations faites par les journaux de l'Union, M. Charbonnel, a envoyé le gouvernement un rapport supplémentaire sur les voitures sans chevaux en France.

#### La nouvelle du naufrage d'un grand steamer allemand controuvé.

Berlin, 17 septembre.—La rumeur, selon laquelle un grand steamer allemand avait été controuvé, est démentie.

#### A Terre Neuve.

St-Jean, Terre Neuve, 17 septembre.—L'honorable Robert Bond, député fédéral a été élu en opposition dans la circonscription de Terre-Neuve à l'Assemblée législative.

#### Un territoire d'Oklahoma.

Perry, territoire d'Oklahoma, 17 septembre.—Les citoyens du territoire d'Oklahoma ont célébré le dixième anniversaire de l'ouverture de ce territoire à la colonisation, par le Congrès des Etats-Unis.

#### La situation à Honolulu.

Indonésie, Indonésie, 17 septembre.—Un résident d'Indonésie a reçu de son gouvernement la garde nationale d'Honolulu, une lettre de félicitation pour son service.

#### Le baron Von Hammerstein.

London, 17 septembre.—Le baron Von Hammerstein, ambassadeur de Prusse à Paris, est parti pour Berlin.

### DEPECHE

#### Télégraphiques.

#### TRANSMISES A L'ABEILLE.

#### Nouvelles Etrangères.

#### Le Plan d'Eszet.

Paris, 17 septembre.—Le général Anquetin, président de la République du Salvador, parti de son pays natal, n'est exprimé au sujet de ses plans pour renverser le gouvernement de Guatemala. Je me rappelle, pris dans un bloc de glace d'un alliant à la dérive.

#### Le travail des forçats en Allemagne.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

#### Encore la réclamation Mora.

Washington, 17 septembre.—M. Nathaniel Paige, un des avocats d'Antonio Mora dans la réclamation qui vient d'être réglée, a protesté au ministre contre le non-paiement des intérêts, mais son protestation ne sera pas de grande importance.

#### A la Quarantaine de San Francisco.

San Francisco, 17 septembre.—Trois navires sont à la quarantaine de l'île Angel; le steamer City of Rio de Janeiro, de la ligne Pacific Mail; le paquebot de la ligne de la République Argentine, le S. C. Allen, et le voilier anglais Merrineth, venant de Rio de Janeiro.

#### L'Armée du Tennessee.

Cincinnati, Ohio, 17 sept.—Les membres de la Société de l'Armée du Tennessee ont tenu une assemblée de nonvan ce matin à 10 heures, au cours de laquelle le colonel Fred D. Grant a été élu le sujet de toutes les conversations.

#### Le sénateur Peffer.

Memphis, Tennessee, 17 septembre.—Le sénateur Peffer est arrivé ce matin à Memphis, se rendant à l'inauguration du parc national de Chickamauga.

#### Le Duc de Marlborough à l'Exposition d'Atlanta.

Newport, Rhode Island, 17 septembre.—On annonce que le duc de Marlborough visitera l'Exposition d'Atlanta avec Mme et Mlle Vandebilt.

### DEPECHE

#### Télégraphiques.

#### TRANSMISES A L'ABEILLE.

#### Nouvelles Etrangères.

#### Le Plan d'Eszet.

Paris, 17 septembre.—Le général Anquetin, président de la République du Salvador, parti de son pays natal, n'est exprimé au sujet de ses plans pour renverser le gouvernement de Guatemala. Je me rappelle, pris dans un bloc de glace d'un alliant à la dérive.

#### Le travail des forçats en Allemagne.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

#### Encore la réclamation Mora.

Washington, 17 septembre.—M. Nathaniel Paige, un des avocats d'Antonio Mora dans la réclamation qui vient d'être réglée, a protesté au ministre contre le non-paiement des intérêts, mais son protestation ne sera pas de grande importance.

#### A la Quarantaine de San Francisco.

San Francisco, 17 septembre.—Trois navires sont à la quarantaine de l'île Angel; le steamer City of Rio de Janeiro, de la ligne Pacific Mail; le paquebot de la ligne de la République Argentine, le S. C. Allen, et le voilier anglais Merrineth, venant de Rio de Janeiro.

#### L'Armée du Tennessee.

Cincinnati, Ohio, 17 sept.—Les membres de la Société de l'Armée du Tennessee ont tenu une assemblée de nonvan ce matin à 10 heures, au cours de laquelle le colonel Fred D. Grant a été élu le sujet de toutes les conversations.

#### Le sénateur Peffer.

Memphis, Tennessee, 17 septembre.—Le sénateur Peffer est arrivé ce matin à Memphis, se rendant à l'inauguration du parc national de Chickamauga.

#### Le Duc de Marlborough à l'Exposition d'Atlanta.

Newport, Rhode Island, 17 septembre.—On annonce que le duc de Marlborough visitera l'Exposition d'Atlanta avec Mme et Mlle Vandebilt.

### DEPECHE

#### Télégraphiques.

#### TRANSMISES A L'ABEILLE.

#### Nouvelles Etrangères.

#### Le Plan d'Eszet.

Paris, 17 septembre.—Le général Anquetin, président de la République du Salvador, parti de son pays natal, n'est exprimé au sujet de ses plans pour renverser le gouvernement de Guatemala. Je me rappelle, pris dans un bloc de glace d'un alliant à la dérive.

#### Le travail des forçats en Allemagne.

Washington, 17 septembre.—Le gouvernement a obtenu un certain nombre de rapports d'un certain nombre de Chambres de Commerce et de corporations d'Allemagne, qui indiquent le travail dans ce pays, en ce moment, à la même époque que les dispositions à la combat.

#### Encore la réclamation Mora.

Washington, 17 septembre.—M. Nathaniel Paige, un des avocats d'Antonio Mora dans la réclamation qui vient d'être réglée, a protesté au ministre contre le non-paiement des intérêts, mais son protestation ne sera pas de grande importance.

#### A la Quarantaine de San Francisco.

San Francisco, 17 septembre.—Trois navires sont à la quarantaine de l'île Angel; le steamer City of Rio de Janeiro, de la ligne Pacific Mail; le paquebot de la ligne de la République Argentine, le S. C. Allen, et le voilier anglais Merrineth, venant de Rio de Janeiro.

#### L'Armée du Tennessee.

Cincinnati, Ohio, 17 sept.—Les membres de la Société de l'Armée du Tennessee ont tenu une assemblée de nonvan ce matin à 10 heures, au cours de laquelle le colonel Fred D. Grant a été élu le sujet de toutes les conversations.

#### Le sénateur Peffer.

Memphis, Tennessee, 17 septembre.—Le sénateur Peffer est arrivé ce matin à Memphis, se rendant à l'inauguration du parc national de Chickamauga.

#### Le Duc de Marlborough à l'Exposition d'Atlanta.

Newport, Rhode Island, 17 septembre.—On annonce que le duc de Marlborough visitera l'Exposition d'Atlanta avec Mme et Mlle Vandebilt.